

ANCONE, entre ROYAUME et EMPIRE.

LE BULLETIN D'INFORMATION DE L'ASSOCIATION ANCONE, CULTURE & PATRIMOINE- n°2- 11/2015.

ANCONE dans la GRANDE GUERRE 1/4 Les plaques mémorielles.

Ancone, Culture & Patrimoine souhaite vous présenter lors des cérémonies de commémoration du Centenaire de la Grande Guerre, jusqu'au 11 novembre 2018, une évocation patrimoniale de cette époque dans la commune. Pour rendre hommage à ceux qui y ont participé, à ceux qui y sont morts, pour essayer de comprendre ce qu'a représenté le Premier Conflit Mondial à Ancone, pour la population qui en a souffert.

Ce premier volet évoquera ce qui reste physiquement de cette guerre : les plaques mémorielles du conflit. A Ancone, il existe 3 lieux de souvenir des morts de la Grande Guerre : la plaque de la Mairie, la plaque posée dans l'église Saint-Corneille et Saint-Cyprien et le monument aux morts situé à l'entrée du cimetière du village. C'est ce dernier qui est de loin le plus récent.



Pourquoi donc évoquer ainsi les Morts de la Grande Guerre ?

La Première Guerre Mondiale ne fut pas la première guerre à laquelle participa la France, ni la dernière d'ailleurs contrairement à ce que croyaient les gens à

l'époque quand ils l'appelèrent la Der des Ders. Il existe bien ici et là, quelques monuments célébrant les morts de la guerre de 1870-71 en France, il existe un ossuaire à Magenta rassemblant les restes des soldats tués lors de cette bataille de 1859 qui incita Henri Dunant à imaginer la Croix-Rouge ou un cimetière français à Puebla au Mexique, mais rien de semblable à ce qui fut construit à partir de 1920 dans toute la France.

Cette guerre fut un conflit majeur pour le pays : 8 millions de Français (de Métropole mais aussi des Colonies) y participèrent. 3 millions furent blessés, beaucoup restèrent invalides à vie, 1 million 400 000 hommes furent tués ou moururent de maladies, quelques centaines de milliers furent prisonniers en Allemagne... La société entière fut affectée dans un pays qui comptait alors 40 millions d'âmes en Métropole (95 millions avec l'Empire).

A Ancone, ce fut un peu moins d'une centaine d'hommes qui partirent combattre et suivant le Monument aux Morts de la commune, 23 ne revinrent pas chez eux.

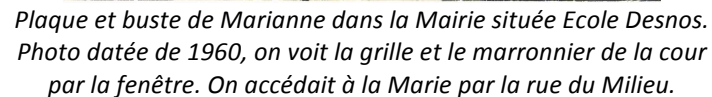


Devant l'émotion et le traumatisme créés par ces 4 longues années, le pouvoir promulgua une série de lois mémorielles à partir de 1919. La plus importante fut celle du 25 octobre 1919, destinée à commémorer et glorifier la France au cours de la Grande Guerre.

Tout d'abord, l'Etat s'engageait à fournir à chaque commune un Livre d'Or sur lequel seraient inscrits les noms des MPLF de celle-ci. Il semble que cela resta en

Note : MPLF signifie Morts pour la France.

Pour pouvoir célébrer tout de même le sacrifice des morts et la victoire, la commune investit rapidement dans la pose d'une plaque qui fut placée dans la salle de la Mairie, alors située entre les 2 classes de l'école Desnos.



1914-1918

A SES ENFANTS
MORTS, POUR LA FRANCE
LA PAROISSE D'ANCOINE
RECONNAISANTE

BONNET ALCIDE
BRUN PAUL
CHABRAYRE ROMAIN
CHEYNET CLOVIS
DECOUX GEORGES
GENEST PAUL
GOURJON GABRIEL
HILAIRE ADRIEN
HILAIRE HENRI
HILAIRE JULES
JAMES GUSTAVE
MALOSSE VICTOR
MARTIN RAOUL
MERLIN JOSEPH
QUEZEL MARCEL
SALOMON LOUIS
VERNET FORTUNE

N° 340

1939 - 1945

JAMES AIME
MONTCHAUD ADRIEN
SCOUR RAYMOND

1939 - 1945

DELPECH LOUIS
REVELIN CAMILLE

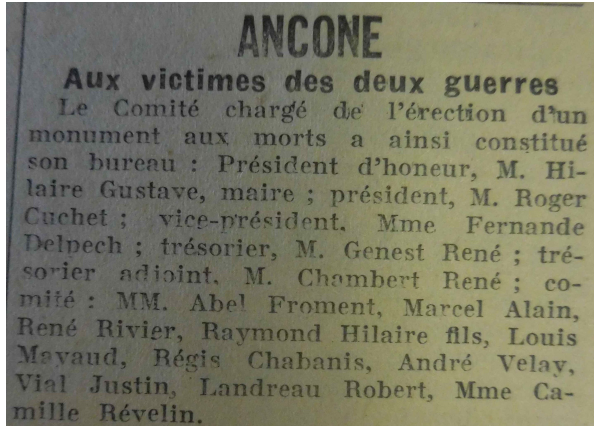
1961

BERNARD GOUJON

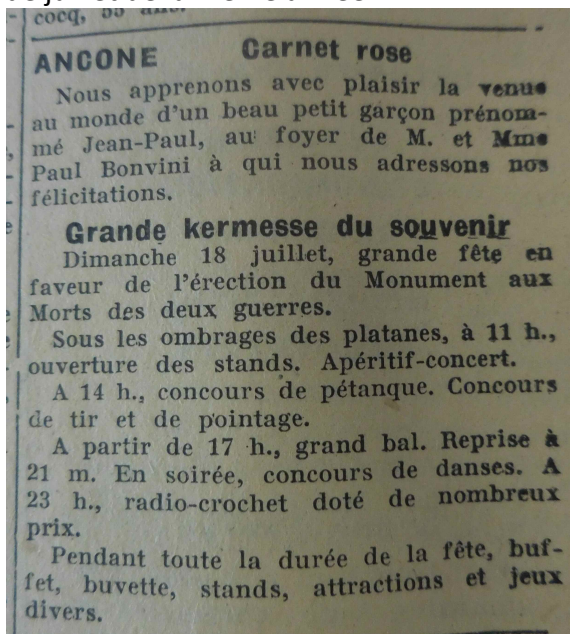
Le Monument aux Morts sera construit bien après la fin de la guerre alors que les subventions de l'Etat n'existaient plus depuis 1925. En se plongeant dans les registres des délibérations des Conseils Municipaux, on note l'achat en 1938 d'une palme pour 125 francs (environ 60 euros) qui sera déposée à la plaque communale *comme gage de gratitude envers les victimes de la guerre*. N'oublions pas qu'en 1938 était célébré le XX^{ème} anniversaire de l'Armistice

et que le Gouvernement souhaitait qu'il soit célébré avec un éclat particulier. Qu'est devenue cette palme ? En tout état, elle n'est plus présente sur la plaque de l'escalier de l'actuelle mairie.

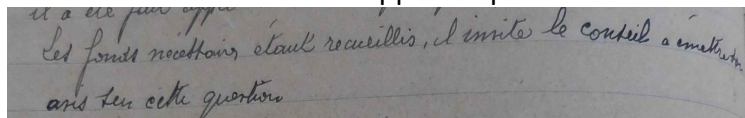
En 1948, on se rapproche de la finalisation du projet d'érection du Monument aux Morts. *Le Montélimar*, hebdomadaire local, nous apprend le 26 juin 1948 la composition du Conseil Communal qui mène l'affaire avec des combattants des deux guerres et les veuves des deux déportés. La voici :



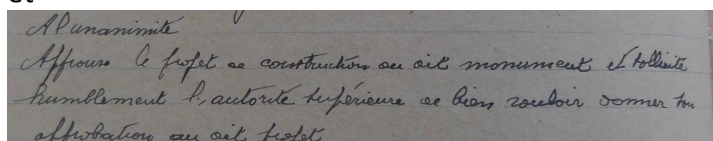
Une fête est organisée pour collecter des fonds au mois de juillet de la même année :



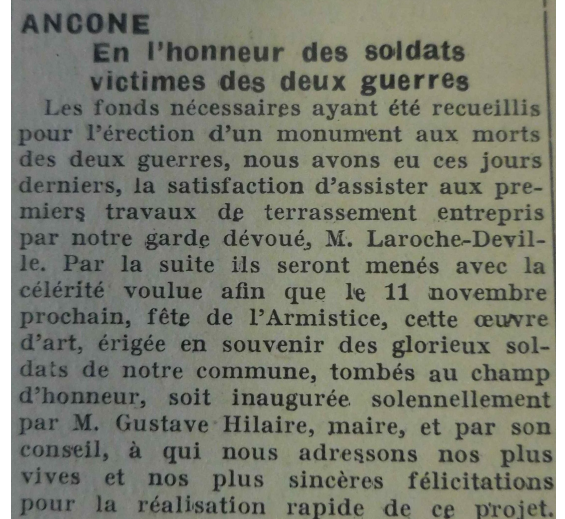
Plus loin, une délibération du Conseil Municipal en date du 14 août 1948 nous apprend que



et



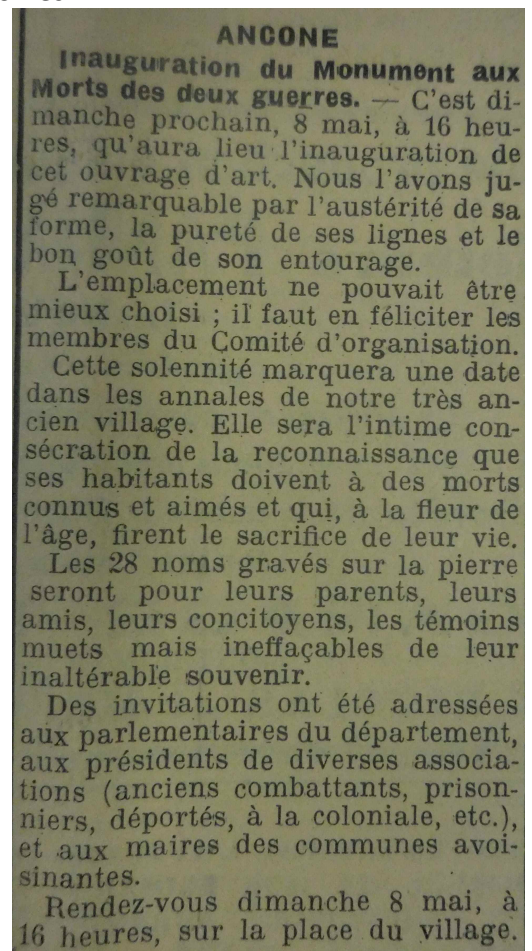
Peu après, début octobre, l'hebdomadaire confirme les débuts des travaux



C'est le garde-champêtre M. Laroche-Deville qui mène le terrassement. Très optimiste, la presse pense même que tout sera prêt pour le 30^{ème} anniversaire de l'Armistice, le 11 novembre 1948 !

Que nenni, ce sera pour le 4^{ème} anniversaire de la Capitulation Nazie que le village sera officiellement doté d'un Monument aux Morts. Délais trop courts ou choix de politiques préférant la date du 8 mai à celle du 11 novembre ... ?

Le Montélimar du 07 mai 1949 annonce les cérémonies :



C'est par le numéro du 14 mai 1949 que l'on peut imaginer ce que fut cette inauguration au cérémonial solennel.

ANCONE

Inauguration du Monument aux Morts des deux guerres. — Dimanche dernier, notre petit village, si calme à l'ordinaire, a vécu des heures émouvantes et inoubliables.

Favorisée par une belle journée de printemps, cette cérémonie s'annonçait imposante. Bien avant l'heure prescrite, une foule nombreuse, massée sur la place, semblait par son attitude réservée, prendre conscience de la grandeur de la solennité qui allait se dérouler bientôt. On pressentait qu'elle avait hâte de se diriger vers le terre où s'élève, simple mais majestueux, cet édifice aux lignes sobres et qui perpétuera, à travers les âges, le souvenir immortel de nos chers disparus.

Depuis la veille les membres du Comité, et autres aussi dévoués, avaient transformé cet emplacement en un parterre magnifique, digne de recevoir avec honneur des invités de marque.

Notons que cette cérémonie a lieu en milieu d'après-midi et qu'on parle d'une foule rassemblée à la place du platane très certainement.

A 16 h., avait lieu l'inauguration officielle. Un cortège, avec en tête la fanfare de l'Avenir de Montélimar, les notabilités officielles : MM. Duperier, préfet de la Drôme ; Maurice Pic, sénateur ; Maurice Michel, député ; Hilaire, maire d'Ancône ; Allier, adjoint, et les conseillers municipaux Blanc, adjoint au maire de Montélimar ; Reboul, de la C.G. A ; les présidents des délégations d'Anciens Combattants, associations diverses, les maires des communes avoisinantes, etc., etc... se dirigeait vers le monument.

L'espace qui nous imparti est trop limité pour que nous puissions donner « in extenso » les discours prononcés par MM. Duperier, Pic, Michel, Hilaire et Roger Cuchet, président du Comité d'organisation. En termes émus et choisis, il remercia tous les souscripteurs dont la générosité avait permis l'érection du monument et le remit à la municipalité, donc au village d'Ancône.

Le préfet de la Drôme est là, M. Deperier, Maurice Pic alors sénateur et maire de Chateaufort-du-Rhône, M. Michel député et le maire d'Ancône bien entendu, Gustave Hilaire, héros de la Grande Guerre. Il y a tant de monde que le journaliste n'a pas tout entendu des discours mais a tout de même pu en tirer la substantifique moelle.

M. Hilaire remercia et rappela le souvenir de nos chers disparus qui, pour que la France demeure une terre de liberté, firent le sacrifice de leur vie. M. Pic, en un raccourci saisissant, souligna qu'Ancône avait payé un lourd tribut au pays, ainsi que l'indique les 28 noms gravés sur la pierre : 1 mort pour 10 habitants !

M. Michel rappela l'union de tous les Français pour combattre la barbarie nazie. Il souhaita qu'une paix bienfaisante et durable permette à la nation de redevenir grande et prospère.

Au nom du Gouvernement de la République, le Préfet de la Drôme adressa un hommage reconnaissant et ému aux morts glorieux du petit village : « Si vous voulez, dit-il, que leurs sacrifices n'aient pas été vains, soyez des hommes de bonne volonté. Ayez le culte de l'amour de la patrie ! Ayez la foi sereine en l'avenir des destinées de la France éternelle ! »

Maurice Pic additionne le nombre de morts des 2 guerres pour des statistiques un peu hasardeuses, le député Michel fait un discours plus politique et le Préfet met comme il le doit la Nation au-dessus de tout. La cérémonie se termine bien sûr par une Marseillaise que doit avoir fait longuement répété le directeur de l'école d'alors M. Magnand.

La « Marseillaise », chantée par les élèves des écoles, leurs petits bras chargés de fleurs et sous la direction de leur maître dévoué, M. Magnan, clôtura cette belle et inoubliable manifestation du Souvenir.

A l'issue de la journée, un vin d'honneur fut servi à la mairie.

Nous réitérons nos félicitations et nos remerciements aux membres du Comité d'organisation du Monument, ainsi qu'aux personnes qui les aidèrent dans cette tâche de longue haleine. Notre reconnaissance à M. Tosin, maçon, pour le concours dévoué et désintéressé qu'il ne cessa d'apporter pour mener à bonne fin l'érection du monument, dressé à l'entrée du village et qui fit l'admiration de la population et de tous les étrangers. Emile FAURE.

Ancône aura attendu 30 ans pour honorer ses morts d'un monument mais cela en valait la peine !

Sur ce monument sont inscrits les noms des 23 MPLF de la Première Guerre. Un petit décompte s'impose. Sur la plaque de la mairie qui longtemps fut la destination des cortèges des 11 Novembre figurent les noms des 17 MPLF mais aussi ceux de 23 blessés dont Paul Perrin et Abel Landraud qui décéderont par

la suite de leurs blessures. Sur la plaque de l'église, on compte aussi 17 noms mais seulement 15 noms communs avec celle de la mairie ! Yvon Faure et Gabriel Perrin ne sont mentionnés que sur la plaque de la Mairie ; Alcide Bonnet et Charrayre Romain (orthographié autrement sur la Monument aux Morts) ne figurent qu'à l'église. Ces 15 noms sont ceux de Paul Brun, Clovis Cheynet, Georges Decoux, Paul Genest, Gabriel Gourgeon, Adrien, Henri et Jules Hilaire, Gustave James, Victor Malosse, Raoul Martin, Joseph Merlin, Marcel Quézal, Louis Salomon et Fortuné Vernet. Dans le second volume de cette étude, on essaiera de comprendre ces divergences dans les listes des MPLF !

Les 23 noms du Monument aux Morts sont donc les 15 noms communs aux 2 plaques, les 2+2 noms ne figurant que sur une seule plaque, ce qui fait 19 patronymes. A cela il faut ajouter les 2 Poilus décédés après la guerre (Paul Perrin mort en 1921 et Abel Landraud dont on a parlé plus haut). Nous voilà à 21. Pour arriver à 23 MPLF de la cité, ont été ajoutés les frères Hilaire, Philippe et Victor, originaires du Cros de Géorand en Ardèche , près du lac d'Issarlès qui ne résidèrent pas très longtemps dans notre commune dans laquelle vivaient déjà de nombreux membres de leur famille.

C'est aussi le cas d'Alcide Bonnet qui fit certainement toute sa courte jeunesse à Ancone ...

e. MONTREY. PATRIOTIC FAMILIA BATTLE CORPS.
BONNET
 Name
 Pétition *2/10/12*
 Grade *Colonel*
 Corps *1st Bn of Battalion 52nd*
 No *3349* as Corps - *Cl 1913*
 Matricule *414* as Recruitment *10/10/12*
 Mort pour la France le *22 Avril 1914*
Remonté - Ingénieur (Alcal)
 Grade de mort *Sous A 6 communi*
 Nil le *5 Juillet 1913*
Admette Department *Seine*
 Ann' soumission (si Paris et Esnes)
 à d'effet le 20/10/12
 Jugement rendu le
 par le Tribunal de
 acte en jugement remonte le *31 Décembre 1914*
Chaulanville (Seine)
 N° du registre d'état civil
 833-708-1981 [10383].

mais dépendait administrativement de Rochemaure, puisqu'habitant l'auberge de l'île Blanc. On peut d'ailleurs également lire son nom sur le Monument aux Morts de Rochemaure.

Aux Morts de la Grande Guerre, on doit ajouter les victimes de la Seconde Guerre Mondiale :

- Aimé James et Adrien Montchaud morts respectivement de maladie et au combat ;

- Louis Delpech et Camille Revelin morts en déportation
- Raymond Scour, aviateur mort en service commandé en 1946.

Plus tard seront ajoutés les noms de :

- Marcel Mayaud, aviateur mort en Indochine en 1954
- Bernard Goujon, jeune officier mort en Algérie en 1961.

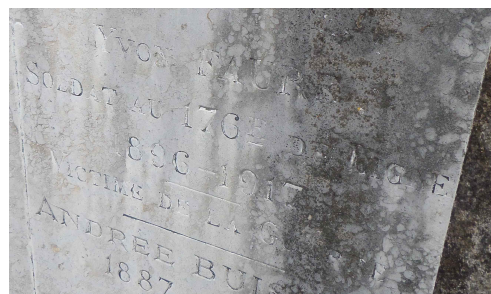
Pour terminer, cette évocation, un petit tour dans le premier petit cimetière du village nous a permis de retrouver quelques épitaphes sur les pierres tombales de caveaux familiaux pour 9 des 23 Anconnais qui ont laissé leur vie pendant la Grande Guerre. Nous avons pu ainsi photographier, parfois difficilement...



Louis SALOMON



Clovis CHEYNET
Yvon FAURE

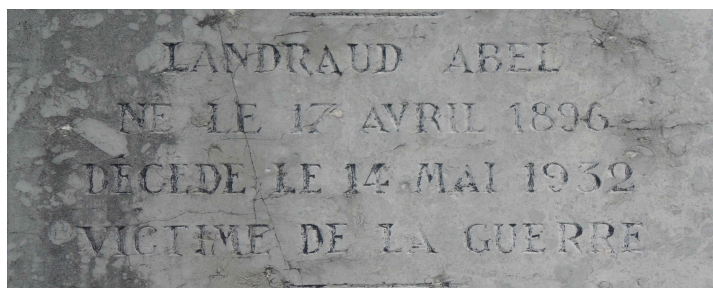




Paul GENEST



*Joseph MERLIN
dont la plaque tombale
est adossée à la chapelle.*



Abel LANDRAUD



Victor MALOSSE



*Adrien HILAIRE (à gauche) et
Henri HILAIRE (à droite)
portraits sur plaque en métal.*

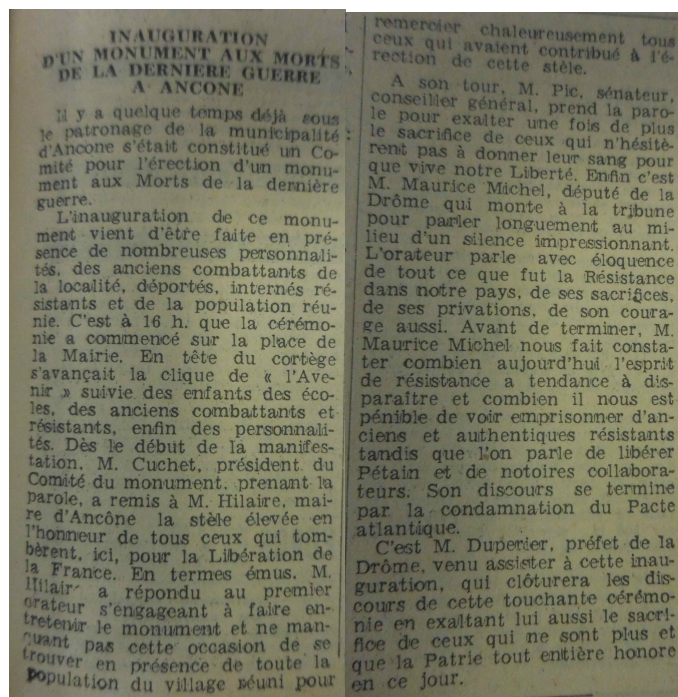
A suivre :

2/4 Les parcours des 23 Morts pour la France de la Grande Guerre.

3/4 Les parcours des 7 Morts pour la France et des Prisonniers de Guerre des autres conflits.

4/4 La vie à Ancone pendant la Grande Guerre et les parcours de tous les Anconnais qui y ont pris part.

Nous recherchons les documents, photos, correspondances, artisanat des tranchées, témoignages que vous possédez et qui parlent de la Grande Guerre. Nous les copierons, photographierons, enregistrerons sans qu'ils quittent votre domicile pour les présenter lors de nos prochaines publications. Merci d'avance.



*Le compte-rendu de l'inauguration du
Monument aux Morts d'Ancone dans les
Allobroges du 11 mai 1949.*